

Luc Diaz
D'Hypnos... #7
De ~~La~~ femme, et de ce qui ~~Elle~~, à parts, tient.¹

Ah ! petite Ah ! petite
Je t'apprendrai à tant mourir
À t'en aller tout doucement
Loin des jaloux et des tourments
Comme je jour qui va mourant
Comme je jour qui va mourant
Léo Ferré, "Petite".

*Mon amour, mon beau, mon roi,
Mon enfant que j'aime,
Mon amour, mon beau, ma loi,
Mon autre moi-même,
Tu es le soleil couchant
Tombé sur la terre,
Tu es mon dernier printemps.
Mon dieu, comme je t'aime.*
Barbara, "Amours incestueuses".

« Non ! », telle fut la cinglante réplique, du jeune interne que j'étais, à l'assertion de Livia, cette jeune adolescente, d'un mètre soixante et trente-et-un kilo, qui se tenait en face de moi, sa sonde gastrique de nutrition entérale pendant de sa narine gauche. Elle venait de s'affirmer : « Mon corps m'appartient ! ». Sans en prendre vraiment conscience, je fus surpris moi-même de la violence péremptoire, rédhitoire, de mon intervention, dans ce petit réduit sombre et mal ventilé, qui nous servait de bureau. De quel en droit m'autorisais-je ? En quel nom parlais-je ? À l'époque, la réponse me semblait évidente ; elle me semblait pouvoir soutenir celle que, sans doute, je lui fis, en toute bonne mauvaise foi :

« Ton corps ne t'appartient pas, c'est toi, toi-même ! »

Ce féminisme, D.W. Winnicott, 1964 (Gallimard, 1988) :

Plus on y réfléchit, plus on s'aperçoit qu'on a besoin du mot FEMME pour rendre possible la comparaison entre les hommes et les femmes. [...]

... chacun, pour commencer a été absolument dépendant d'une femme, puis il l'a été relativement.

Quels sont nos intérêts à notre désintérêt, à cette *méconnaissance intéressée* du "continent noir" de La Femme, qui n'existe pas, pour reprendre les termes de la question que posait Derrida plus radicalement encorps au sujet de L'Animal, qui, lui non plus, n'existe pas (Flammarion, 2001) ? Question de l'altérité, de l'Autre, qui, lui non plus...

Question d'effroi. D'étranges et d'inquiétantes familiarités.

Quid, hormis cette vieille et rance opposition actif/passif, et le passif du passif, vieux reste viril romain ? Pénétrer/être pénétré.e ! Pénétrer, étymologiquement, c'est « entrer en possession de ». Des *Pénates*, du garde-manger, du ventre...

Quelle est la méprise de notre mépris ? Le mépris de notre méprise ?

¹ éLucubrations en tentatives de contributions écrites aux débats préliminaires, pour le séminaire I-AEP de juin 2021, organisé par Les CCAF.

Nul homme n'est à sa source.

Tout homme sort en hurlant d'une femme qui hurle. Nous fuyons le paradis en hurlant. Nous jouissons en hurlant. Nous quittons le monde en jouissant.

Ce féminisme, 1964 :

... si l'on va plus profondément dans les sentiments et dans l'inconscient, on peut très bien constater qu'un homme plein de vigueur aspire à être une fille, et qu'une fille qui a une vie sexuelle formidable pendant son adolescence envie continuellement les hommes.

En fait, tous les degrés d'identification croisée sont possibles...

La femme a les yeux clos. Elle est dénudée. Elle chute de l'Éden. Elle cache encorps ses parties génitricées. Sa Nature. Cantique des Cantiques de l'*Hortus conclusus*. Du Jardin clos. De la Source fermée..., à jamais. *Fons signatus*.

Terror est avant tout la terre. La terre terrifiante, la terre terrassante. L'arrivée sur la terre veut dire *hilflosigkeit*. Peur pure, désertique, éblouissante. Sol. Solaire. Solitaire. Froid. Détresse lumineuse du premier jour. Désolation primaire.

Terre qui terrifie celui qui naît. Terre qui est taire.

L'envers de la psychanalyse, mercredi 15 avril 1970 :

Le terme employé pour époux, *'ich*, est celui-là même qui, au second chapitre de la Genèse, sert à dénommer la conjointe d'Adam. La première fois qu'on en parle, c'est-à-dire au paragraphe 27 du chapitre premier où Dieu les crée mâle et femelle, c'est *zakhar* et *nekevah*. La seconde fois – puisque les choses sont toujours répétées deux fois dans la Bible –, c'est *'ich* qui dénomme l'être, l'objet, la côte, sous la forme *'icha*. Comme par hasard, il n'y a qu'à lui ajouter un petit *a*.

Fēlix fut dès l'abord ce, celle, celui, qui produit des fruits. *Fēlix* est fécond.e, fertile. Fertile, c'est *ferō*, "je porte" ; d'entrée, le *holding, ding, ding*... Ernoul et Meillet font dériver *fēlix*, de *felā*, "mamelle". La *fēlicitās*, "le bonheur", la félicité, ce serait d'abord la fécondité. Plus encorps, le bonheur, ce serait porter, et être porté.e à, la mamelle. Être tétée, et téter. Nous perpétuons *fēlō*, "je tête", dans *nos* fellations, au *sensu obsceno* : "je suce".

Toni Morrison, mardi 28 mai 2002 (Christian Bourgeois, 2019) :

... le mal n'a pas de père. Il est surnaturel et existe sans explication. [...] [Il a] une mère. Selon le monde épique, le géniteur du mal et de la destruction est féminin.

Être puissant, c'est pouvoir "faire", avoir le pouvoir, celui de "faire faire". Ce sont les femmes qui sont puissantes. Ce sont elles qui font bander, ce sont elles qui font les bébés. Les hommes doivent sans cesse faire gonfler leurs *ersatz* de puissance. Les femmes peuvent être impuissantes, les hommes, frigides. De force, féroces, ils se sont emparés des attributs du pouvoir, et du vouloir. *Qui peut, veut*... et non, l'inverse.

La préoccupation maternelle primaire, 1956 :

On ne reconnaît généralement pas la dépendance absolue du début, et c'est ce qui engendre la peur de la FEMME, que l'on retrouve aussi bien chez les hommes que chez les femmes (Winnicott, 1950, 1957 a).

La racine °*dhē-*, "téter, sucer, traire", est représentée d'un bout à l'autre de l'indoeuropéen. Elle a donné au grec ancien le *thèlè*, le "mamelon", le "téton", que nous retrouvons dans notre "épithélium". Elle est passée par les langues des nourrices germaniques du Bas-Empire romain, pour supplanter la *puppa* latine, qui disait à la fois la fillette, la poupée, et le sein, et donner les "tétines" et les "tétons" français, ou les mamelles allemandes, *Zitze* et anglaises, *Teat*.

Depuis, j'ai connu, reconnu, combien les évidences sont aveuglantes. Je pouvais certes faire référence à cette vieille règle de grammaire qui interdisait l'emploi du possessif pour tout ou partie du corps – on ne dit pas : « J'en lave mes mains », mais : « Je m'en lave les mains » –, j'avais beau m'abriter du tiers de la loi sur la non-assistance à personne en danger, pour prescrire et imposer, via la sonde gastrique, une nutrition entérale toutes les nuits, mon « Non ! » ne signifiait au fond qu'une chose : « Ton corps m'appartient ! »

Le mercredi 9 janvier 1963, l'objet "a" choit des lèvres de Lacan, en d'indéfiniment indéfinis objets du désir. Penser avec le petit a. Panser. Lacan médite *L'angoisse* : elle n'est pas sans objet – comme le soutenait alors "la" psychiatrie, avant de désormais s'en contrefoutre. L'épigone en suit le fil depuis le point de signal freudien de la perte d'un objet (*Inhibition, symptôme, angoisse, 1926*). Dans sa traduction/trahison de Freud, *incompris, fût-ce de lui-même* (formule *Radiophonique, 1970*), ce n'est plus la simple nostalgie récurrente de l'objet perdu (*Trois essais sur la théorie du sexuel, 1905*), qui engendre l'angoisse, c'est l'imminence de sa perte.

Peur de la femme par *peur de la mère*, de la *toute-puissance* de la mère, semble dire Winnicott, terreur de l'impuissance. Nous contracterions une *dette*, une dette de vie, envers cette mère « ordinaire normalement dévouée », *ordinary devoted mother* (1949), du fait de notre *helplessness* néoténique, congénitale. Reconnaître dans la peur de la femme, celle de la mère, serait une première étape, pour ne plus, indéfiniment, leur attribuer, par défaut, cette crainte primaire, celle de se re-trouver en état de dépendance absolue d'une mère *anormalement dévote*...

Être sans cesse sous le regard – de la mère. Obser-vé.e. Absorbé.e...

Regards, tout autant et encorps, extérieurs qu'intérieurs.

L'homme courbé regarde dans ses mains. Il est marchant vers son destin. Courbé de s'être dressé. Il en a découvert sa nudité. Ses yeux se sont ouverts. Il en a connu la honte. Il a dû la cacher. Il a dû se cacher.

Le talon de son pied droit est encorps dans son re-gard. Il est pris dans la porte, la porte à l'orient de l'Éden. L'homme voit encorps de ce Paradis perdu, à jamais perdant. Perdu d'avoir été mangé, mangé par le langage, le fruit de l'arbre défendu.

Depuis, Lacan m'a lu Lévi-Strauss, et ses structures élémentaires de la parenté, en une théorie généralisée de l'échange, où femmes, biens, et mots apparaissent homogènes. Les femmes homogènes aux biens, c'est-à-dire d'abord et encorps, leur corps, qu'au "mieux" par les mots, l'hom leur prend, s'approprie, plus précisément leurs orifices, les offices de leurs orifices, matrice (vagin, utérus), mamelles, bouche, anus, oreilles, yeux, narines (gauche)... et encorps, mains, jambes... Vols, viols, violences !

Morcellement indéfinis... fragmentations appropriantes...

La démocratie des Athéniens est née de limites mises à l'appropriation : la réforme de Solon (-593) interdit l'esclavage pour dettes (appropriation des corps), celle de Clisthène (-508) cassa le pouvoir local des riches propriétaires (appropriation des terres). L'*ágorá* – "l'assemblée" *homérique* des guerriers – devint un lieu, un lieu inappropriable par aucun, isonomique pour chacun, des citoyens de l'*ècclesia* – l'assemblée *classique* des hommes virils, vertueux (redondance latine). À eux seuls, le *lógos* (la parole) et le *pólemos* (la guerre). Elle en discrimina, encorps, tout aussi criminellement, l'Autre : femmes, enfants, esclaves, métèques, barbares, bêtes... dès lors, appropriables, en diables. *Blablabla blabla...*

Winnicott méditait dictateurs et démocratie.

Contribution de la mère à la société, 1957 (Gallimard, 1988) :

Malheureusement la crainte de la domination n'empêche pas certains groupes d'être dominés ; au contraire, elle les amène vers une domination spécifique ou choisie.

Livia acceptait, parfois, du bout des lèvres..., l'hospitalisation, pour pouvoir, me semble-t-il, continuer de maigrir : et continuer de ne plus manger – d'la mort, d'l'autre –, et continuer de vivre... Illusion, exaltation, à sans cesser entre-tenir, de maîtriser le corps, et sa faim, et sa fin. Pure culture de pulsion de vie, en Œuvre. Mortelle désintringation.

Je lus, alors, *Le Cas Ellen West* de Ludwig Binswanger, paru depuis à la *nrf* (2016). Dévoilement. Plus précisément le récit clinique, qui l'introduit. Laisser aller en fin à la mort, pour la vie... Douleur alter native de chaque mère, de chaque enfant de cette mère.

Quand le manque, manquant /manqué, vient à manquer, quand les deux parties du symbole ne parviennent plus à départager du non-spécularisable, à mettre le reste de la division, à l'abri dans *l'Ombre*, si *chaire* à Michèle Montrelay, l'angoisse nous enserre de ce manquant/manqué venant à manquer. Ce qui n'est même pas un objet du premier monde, ce qui n'est même pas un perdu, est ce manquant/manqué-venant-à-manquer qui fait désirer celui qui désire, qui violente celui qui violente, de l'imminence de la perte.

Quand ce petit *a* se substitue à "la femme", "l'homme" *La* désire.

Toni Morrison, lundi 8 mai 1989 :

... les femmes sont impliquées dans la valeur en dollars de leur vagin et doivent se résoudre à accepter cette valeur comme façon dont va et devrait aller le monde, ou comme façon dont il va mais ne le devrait pas.

Les enfants veulent autre chose que le langage avant de parler. Ce n'est pas l'existence du langage qui les pousse à l'acquiescer. C'est la bouche de leur mère, le sourire qui la transforme, le regard qui les supplie.

Le regard de l'enfant s'appuie sur le regard de la mère. De même que le nouveau-né ne marche pas sur ses deux jambes frêles, de même qu'il fût porté dans le ventre de sa mère, puis dans ses bras, de même, il est porté dans son regard avant qu'il puisse se dresser. Le regard dresse le corps de l'autre. Tout regard se repose sur le regard de l'autre. Le regard n'abandonne jamais le premier passé. Là, notre regard était le sien.

Outre *fēlix, fecundus, fetus* (que l'on "entend" en français dans *foetus* ou *faon*), cette même racine °*dhē-* nous a "donné" *fēmina* : « femme », attestée au début du X^e s., dans la *Passion du Christ*, dite *Passion de Clermont*. Elle a supplanté les latines : *uxor*, « épouse », et *mulier*, mot d'origine encorps inconnue, qu'ont regardée l'italien *moglie*, et l'espagnol *mujer*. *Mulier*, c'était une « femme qui avait connu l'homme », par opposition à *virgō*. Elle ne s'adjectivait pas, elle ne s'appliquait pas aux femelles, aux bêtes, en une bestiale déshumanisation, encorps première. *Fēmina*, oui ! Le Père est dès l'abord dans le fruit.

Fēmina est issu d'un participe présent passif (*sic*) : « étant tétée ». Entêtantes images entêtées. *La* femme est, dès l'abord, mère, nourricière, passive ment, tétée..., été.

La femme a les yeux clos.

Cœur en croix, bouche ouverte, sans un cri, sans un mot. Elle connaît sa mort. Elle vient de la croiser. Ses bras vont jusqu'à terre. Ça y est, elle a mille ans. La porte est refermée. La voilà sans lumière. Et déjà elle sait. (Brel, "Orly")

Elle ne fera qu'attendre. Elle sait déjà les douleurs. Elle enfantera dans la peine. Au talon, le Serpent la mordra. Elle lui écrasera la tête. Encorps, elle a connu l'homme. Indéfiniment, il lui faudra le désirer. Il lui faudra se courber, plus encorps, se délaisser, dominée. Sexuellement. *Dominus suobiscum !*, « Et avec son esprit... »

Dessine-moi un fantôme... Un zombie...

La femme a les yeux clos.

Les anciens Grecs formèrent une société du *face à face*. Dans cette culture de la honte et de l'honneur, l'existence de chacun était sans cesse placée sous le regard d'autrui. Pour se connaître, il fallait contempler son image reflétée dans l'œil de l'autre. Se reconnaître dans le miroir de l'autre, dans la pupille de l'autre, sa petite poupée, sa *Coré*.

Il nous faudrait sans doute méditer *La mort dans les yeux (Figure de l'Autre en Grèce ancienne)*, de Jean-Pierre Vernant (Pluriel, 2011). Voir tue ; être vu, c'est être dévoré. Le chasseur pour tuer le fauve, Persée pour tuer Méduse, doit voir sans être vu.

La femme doit se voir, Elle-même, sans être vue, dans le miroir de Vénus, ♀.

L'homme ne peut pas la voir : dès que, *désidéré*, il la regarde, il la détruit ; certaines parts de son corps s'en détachent. Elles rougeoient, délaissant les restes dans l'ombre.

L'appropriation la plus violente, la plus inévitablement obligée de proprement parler, la plus cultu(r)ellement imposée, acceptée, sacralisée, mise à parts, du corps des femmes, et encorps biologiquement entre-tenue, reste, sans doute, celle par, et de, l'*infans*, de l'enfant, parce qu'au-delà des corps, c'est de leur âme même qu'elle s'approprie.

À en couper le souffle...

Séance unique « Les Noms-du-Père », mercredi 20 novembre 1963 :

Dans l'angoisse, l'objet petit a choit. Cette chute est primitive ; la diversité des formes que prend cet objet de la chute est dans une certaine relation au mode sous lequel s'appréhende pour le sujet le désir de l'Autre. C'est ce qui explique la fonction de l'objet oral. Elle ne se comprend – j'y ai longtemps insisté – que si cet objet, le sein, que le sujet lâche, dont il se détache, cet objet fondamentalement est de son appartenance. Si à ce moment-là cet objet s'introduit dans la demande à l'Autre, dans l'appel vers la mère elle dessine sous un voile l'au-delà où se noue le désir de la mère : étonné le bébé renverse la tête en se détachant du sein.

Ce sein, il n'est qu'apparemment appartenance à l'Autre.

Après le *Parvis des Gentils*, réservé aux non Juifs, au commerce, et à la mendicité, venait le *Parvis des femmes*. Il accueillait les femmes et les jeunes enfants. Seuls les adultes mâles, c'est-à-dire ayant effectué leur *Bar Mitzvah* (vers 12 ans), pouvaient passer la porte suivante. Ils entraient dans le *Lieu saint* ou "cour des prêtres". Enfin, venait le *Lieu très saint*, le "saint des saints". Il refermait ses voiles sur une pièce vide de l'Arche d'Alliance des Tables de la Loi. Seul, le Grand Prêtre y pénétrait, une fois l'an. Il y brûlait l'encens.

Le capitalisme aurait encorps une éthique (*sic*) calviniste (Weber, 1904-05).

Un christianisme plus radicalement patriarcal, encorps, plus profondément terrorisé par l'Autre, qui n'existe pas. Un christianisme expurgé, exorcisé, blanchi, du culte Marial, du culte d'une Autre, sur des terres, depuis *toujours*, incultes à la dévotion de la *Dévoté*.

– *Ecce ancilla Domini* (Luc, 1,38), "Je suis la servante du Maître".

Sans cesse, le langage coupe, coupe en deux, les deux parties du symbole. Il conjugue en achevé/inachevé, un présent continu, à jamais, insaisissable. Il différencie en m'opposant deux à deux : oui/non, noir/blanc... Coupures sans coupure, entre perdu et imminent : *Fort/Da*. Restent des restes, des restes des divisions, des dites visions. Ils tombent en *taisançe* dans l'oubli. Ils peuvent parler en se taisant : ils peuvent s'écrire, avec le corps, par le corps, et encorps.

Les anciens Grecs auraient découvert des *trous* inappropriables dans l'espace. Les Hébreux, dans le temps, un *septième jour*, inappropriable par personne, si ce n'est *pour* le nom imprononçable, inappropriable lui-même. *Jamais le dimanche...*

Déjà, supporter, encorps, une *primary maternal preoccupation*, être éprouvé.e d'un *épisode schizoïde*, mère ou bébé. Winnicott avait "pratiqué" quelque *position schizo-paranoïde*. Frances Tustin parlait de *gestation psychique* (1972, *Le Seuil*, 1977). Dominique Guyomard n'a pas manqué de déplier un *effet-mère* (puf, 2010), non éphémère. Il n'en finit pas, *sauf dans l'amer*, à regarder, à être re-gardé.e, par toutes ces *Madonne col Bambino*, ces Vierges à l'Enfant (*sic*). *Qu'il me soit fait selon ton Verbe...* (Luc, 1,38)

Fiat mihi...

Comment faire communauté "humaine", faire société, même anonyme, sans exclure, sans exclure la bête, la bête elle-même, primordial bouc émissaire, et toutes celles et ceux que l'hom ne manquera pas d'y ravalé ? Pas de fraternité sans ségrégation, sans exclusion (déshumanisation), elle autorise la domination (appropriation). La fraternité chrétienne ne s'en est jamais *dépêtrée* ; l'*Ècclesia* est devenue l'Église, dans la vénération anxieuse d'un Père, « blanc », comme il se doit, dont elle mange le corps du fils.

Communions. Consommons.

La préoccupation maternelle primaire, 1956 :

... état psychiatrique très particulier de la mère, [...] :

- il se développe graduellement pour atteindre un degré de sensibilité active pendant la grossesse et spécialement à la fin ; - il dure encore quelques semaines après la naissance de l'enfant ; - les mères ne s'en souviennent que difficilement.

Dans ces entreprises langagières de discriminations criminelles, de fragmentations morcellantes, de déshumanisations, reste, encorps, ce qui me semblerait être, peut-être, *last but not least*, le gros morceau, à savoir les enfants, les enfants elles/eux-mêmes. Sous aucun pré-texte, nous ne devons séparer sexisme et racisme. Nous ne devons pas plus séparer sexisme et infantilisme, sus *aux femmes et aux enfants, d'abord !*

L'infantilisation des femmes discourt encorps (presque) partout de par "le" monde.

L'enfant d'une esclave naît esclave. L'enfant d'esclaves naît esclave. Même si l'on peut considérer que l'homme aurait le beau rôle, il ne faudrait peut-être pas confondre le phallus, et le pré-tendu – mal-en-tendu – porteur dudit, encorps a-sujetti au -φ.

Tout.e enfant naît esclave, tenu.e – autre part maudite du *holding* – de donner son corps en gage, en gage du langage, la dette impayée par ses ascendants, et d'y perdre de son âme. *Je est un Autre*. L'ascendance entre, encorps, dans la danse. Diachronie, diablerie, rédhibitoirement patriarcale, par les temps, qui courent, et qui discourtent, sous nos cieux, sur cette terre.

Pudore !

Il faudrait, sans doute, relire l'affaire "Duhamel", à la lumière de l'*inceste du deuxième type* de Françoise Héritier, y entendre que l'inceste se tiendrait entre le fils et la mère. Cela ne blanchirait pas pour autant la pédocriminalité du beau-père.

Le protestantisme rompit définitivement avec l'œcuménisme de la *Mère de Dieu*, la *Thèotókos* – celle qui a enfanté Dieu –, entre monophysites et dyophysites au concile de Nicée (325). Marie donne son sang à l'*homonculus* divin. Non seulement elle est Vierge, de tout temps, elle est encorps impubère : elle n'a jamais saigné toutes les lunes. La *Catholicie* devra se fendre d'une bulle au XIX^e, pour la blanchir dès l'origine, du SANG IMPUR, en un dogme de *Son Immaculée Conception*, point de butée, point de fuite, exacerbés par les Frères Prêcheurs au XIII^e.

Il y aurait quelque paranoïa dans l'exorcisme du SANG IMPUR, corollaire de la pureté immatérielle d'un grand Autre, qui se tairait dans l'illusion de l'éternité. Il serait, en fait, à notre écoute, pour nous épier. Le protestantisme, un christianisme sans pitié, sans *Pietà*.

Sans consolation, étymologiquement, sans « ce qui rend entier avec ».

Toni Morrison, mardi 14 novembre 1990 :

Certains observateurs critiques et perspicaces croient que l'individualisme à l'américaine excluait la possibilité de l'« Autre », tout espace pour un « Autre » et que, dans le cas du sexisme, on avait un effacement de l'autre en tant qu'être signifiant, en tant que non-personne.

Je me demande si ce n'est pas exactement l'inverse, à savoir que l'individualisme émane du fait de placer à l'extérieur un moi fermement captif. Qu'il pourrait n'y avoir aucun moi individuel intérieur, stable, durable, sans la conception et la fabrication minutieuses d'un genre extrinsèque, et de la même manière, d'une ombre externe, extrinsèque. Les deux sont liés, mais uniquement aux frontières extérieures du moi, du corps. [...] ... ce qui fait fonctionner tout le mécanisme, ce sont la noirceur, le fait d'être une femme, les stratégies de défamiliarisation et l'oppression.

Dans la petite enfance de mon enseignement analytique, j'avais cru comprendre que l'inceste était la loi orale à la tension des enfants, pour qu'ils en prennent de la graine des dix de la parole : il est interdit de manquer de manque. Il y avait les lois écrites, pour les adultes, comme la pédophilie, par exemple. Je vois bien aujourd'hui, que je ne faisais que répéter de la discrimination.

Pourtant, cela me parle encorps.

Y aurait-il quelque autre *alternative* à celle entre esclavage patriarcal, d'une dette langagière, et/ou chosification matriarcale, d'une dette de vie – dettes dont nous nous départouillons, plus ou moins, en des entre-deux indéfiniment périlleux ?

Toni Morrison fit, en ce 14 novembre 1990, une bien pertinente description psychopathologique de la paranoïa, en une fragmentation du moi, avec un moi intérieur instable, qui se raccroche à un moi extérieur fermement captif, et son ombre extrinsèque...

Le traumatisme du racisme, pour le raciste et pour sa victime, c'est la sévère fragmentation du moi, qui m'a toujours paru un motif (non un symptôme) de psychose étrangement dépourvu d'intérêt pour la psychiatrie.

Monique Bydlowski a entendu le “graduellement” winnicottien, pour développer cette notion, en apparence oxymorique, de *transparence psychique de la grossesse* (*Études freudiennes*, 1991, 32). Peut-être, nous faudrait-il remonter le curseur, plus précocement encorps, dans les yeux de la petite fille, qui se re-connaît, ou pas, dans les pupilles de ses poupées, que l’hom n’aura pas manqué de lui offrir, étymologiquement, de lui porter vers.

Les analystes freudiens n’ont aucune vocation à moraliser, juste des tentations, et plus particulièrement, à moraliser le discours du Maître. Ils seraient juste soumis.es d’une éthique, de le subvertir, à l’envers. “Chronologiquement”, ce discours est le premier. Sans lui, *quid* des autres ? Une éthique, qui s’appliquerait plutôt à la confusion des discours. Sous-couvert d’un discours analytique, tenir, par exemple, un discours universitaire, ou un discours du Maître. Nous en connaissons les ficelles. Nous ne sommes pas sans savoir, encorps, que, plus elles sont grosses, plus nous y succombons, victimes inconsciemment consentantes, de fortes propensions à la fascination et à la servitude volontaire...

J’ai du mal à accepter cet acharnement à vouloir introduire de force l’inceste dans le code pénal. Il y a encorps quelque chose qui me gêne, un reste de patriarcat, sans doute, pas que... J’ai bien quelque conscience que j’en reste, et que j’en resterai, à mon insu du reste, d’un reste, tel un sparadrap sur le je-me-dois d’un capitaine *ad hoc*, et pourtant... Peut-être, un rapport à l’écrit, donc, c’est dit, dirait Olivier Grignon. L’inter-dit de l’inceste devrait probablement le rester, pour les enfants, dont nous restons.

Depuis, François Balmès m’aura encorps permis de lire *L’auteur du crime pervers*, de Marie-Laure Susini (Fayard, 2004). Je suis retourné dans les cours de récré.

C’est celui qui le dit, qui l’est !

Le Sinthome, mercredi 18 novembre 1975 :

La femme [...] est un autre nom de Dieu, et c’est en quoi elle n’existe pas, comme je l’ai dit maintes fois.

Dans son texte : « Ma reprise de nos arguments », pour le séminaire I-AEP de juin 2021, Jacques Nassif lit dans le regard, la violence faite aux femmes, à celle subie par les enfants – dénudation, impudeur, honte – :

Or la violence à laquelle se voient soumises aujourd’hui les femmes, quand on les viole, ou les enfants, quand on abuse de leur ingénuité, est d’abord celle d’un regard qui met le geste de les dénuder à la portée d’un simple...

Encore, mercredi 20 février 1973 :

C’est à la place opaque de la jouissance de l’Autre, de cet Autre en tant que pourrait l’être – si elle existait – la femme, qu’est situé cet Être suprême, mythique manifestation chez Aristote.

Les femmes, comme la lune, ne seraient pleinement femmes, que pleines.

Le reste des temps, elles ne seraient qu'un "morceau", fondamental morcellement.

Toute femme, pleinement femme, remontre à tous les hommes que la grossesse est le seul état, la seule étape qu'ils ignoreront toujours, qui passent toutes les expériences qu'ils pourraient avoir, toutes les comparaisons qu'ils voudraient faire, toutes les créations qui prétendraient les imiter ou les défier.

La transmission est la chose intransmissible.

Toni Morrison, lundi 8 mai 1989 :

La complicité dans l'assujettissement de la race et des classes sociales explique en grande partie l'auto-sabotage auquel les femmes sont en proie, car c'est tout droit de cet assujettissement que sont nés certains mythes de destruction de la femme. L'un d'entre eux est celui de la matriarchie malveillante, mythe tellement répandu [...] tous ont vu leurs problèmes sociaux expliqués en partie du fait qu'ils avaient réussi ou échoué à dompter une matriarche menaçante.

Le Sinthome, mercredi 16 mars 1976 :

Il n'y a pas d'Autre qui répondrait comme partenaire, la toute nécessité de l'espèce humaine étant qu'il y ait un Autre de l'Autre. C'est celui qu'on appelle généralement Dieu, mais dont l'analyse dévoile que c'est simplement "*La* femme". [...] ... la seule chose qui permette de supposer *La* femme, c'est que - comme Dieu - elle soit pondeuse.

Bien plus insidieux et pernicieux, encorps, reste, sous couvert d'un discours analytique, de tenir un discours hystérique. Ce dernier veut bien, en effet, reconnaître la pleine vacuité de toute béance subjective, y compris de la sienne propre, pourvu qu'il en reste au moins une, celle du Maître précisément, comme sujet absolu et transparent à lui-même, et ainsi pouvoir mieux en dénoncer et l'imposture et le danger.

Autrement dit, vouloir un maître sur lequel régner.

Abattre le mur de discrimination criminelle entre femmes et hommes nous conduirait-il, inexorablement, de ses décombres, à élever et à élargir, plus encorps, celui entre enfants et adultes ?

Les fragmentations que l'on fait subir à l'enfant, plus que morcellements, seraient, en fait, d'en faire, déjà, un morceau, un morceau de l'adulte, un faux soi, un faux-self.

Prolongation appropriante, en diable, du parent en l'occurrence, pour ne pas encorps mal dire de la mère, au pire *Ma chose*, et au-delà, de la société humaine, à laquelle il appartient. À ce titre (de propriété), de lui dénier une certaine humanité, de lui dénier une sexualité – de la lui inter-dire de lui interdire l'objet inter-dit –, tout en la/le sexua-lisant.

Eppur, le bébé est une personne humaine – *redondanse* ...

... *si muove* ! Il s'émeut, il sait me...

Dans le bain de langage, il entend encorps, pour le meilleur et pour le pire, le silence vivant du tissu interstitiel du dit. Il écoute le dire dans l'inter dit, ou pas.

L'envers de la psychanalyse, mercredi 11 mars 1970 :

... le « béguin » de la mère c'est pas quelque chose qu'on peut supporter comme ça, enfin, et que ça vous soit indifférent. Ça entraîne toujours des dégâts. N'est-ce pas, hein ? Un grand crocodile comme ça, hein ?, dans la bouche duquel vous êtes, c'est ça la mère, non ? On sait pas ce qui peut lui prendre, tout d'un coup comme ça, de le refermer son clapet. C'est ça, le désir de la mère. Alors, j'ai essayé d'expliquer que ce qu'il y avait rassurant, c'est qu'il y avait un os, comme ça ... je vous dis des choses simples [Rires] ... il y avait quelque chose qui était rassurant j'improvise un peu [Rires] ... un rouleau comme ça, bien dur, en pierre, qui est là en puissance, au niveau du clapet, ça retient, ça coince, c'est ce qu'on appelle le phallus, le rouleau qui vous met à l'abri, si tout d'un coup ça se referme. Ça c'est des choses que j'ai exposées dans son temps, comme ça, parce que c'était un temps où je parlais à des gens qu'il fallait ménager : c'était des psychanalystes...

Si c'est seulement l'objet interdit qui est désirable, cela entraîne la disjonction entre amour et désir.

La vie n'est pas une biographie.

Elle nous est, de récits, continuellement, en attente. Elle présente, le langage représente, *nachträglich*. Elle pulse d'une autre sorte de différence. D'une différence non binaire. Une différence, qui, indifféremment, indéfiniment, partout, sans cesse, sans dessein, différencie. Une différence avec un petit *a* comme l'écrivait Derrida, au participe au présent continu... Une différence sexuelle, plutôt qu'une différence des sexes. Elle s'éprouve, ou elle ne s'éprouve pas. Vertiges d'une pensée qui s'épuise à la penser, à la penser sans oppositions, sans solutions de continuité, tout en usant, pour se faire, du langage, qui n'en finit pas d'en pro-crée.

À en mourir de penser...

Terreur du trou..., du trou noir.

Bouche béante, Khaos jadissant.

Alternativement, aléatoirement, il engouffre, il engloutit.

Espérances, bien vite désespérantes, d'un « Père blanc », en planche savonneuse d'un impossible salut. C'est vivre qu'il n'aurait fallu... qu'un moment de plus...

Ce féminisme, D.W. Winnicott, 1964 (Gallimard, 1988) :

Or il est très difficile à un homme ou une femme d'accepter vraiment cette réalité de la dépendance absolue, puis relative, parce qu'elle s'applique à l'homme ou la femme réels, concrets d'aujourd'hui. [...] La FEMME est la mère non reconnue des premiers mois de la vie de chaque homme et de chaque femme. [...]

Les femmes ont en elles la faculté de résoudre leur rapport à la FEMME en s'identifiant à elle. Pour chaque femme, il y a toujours trois femmes : 1) la petite fille ; 2) la mère ; 3) la mère de la mère. [...]

... elle est trois, alors que l'homme commence avec un énorme besoin d'être unique, un.

Trois Parques romaines (Nona, Decima et Morta), trois Moires grecques (Clotho, Lachésis et Atropos), trois Nornes scandinaves (Urd, Verdandi et Skuld), trois Déeses pré-islamiques (Al-Lat, Al-Uzza et Manat), trois Brigit irlandaises (la guérisseuse, la forgeronne, et la poétesse), trois Maries chrétiennes (Madeleine, Salomé et Jacobé) au pied de la croix...

Sur trois femmes, deux sont mères. Une est féconde.

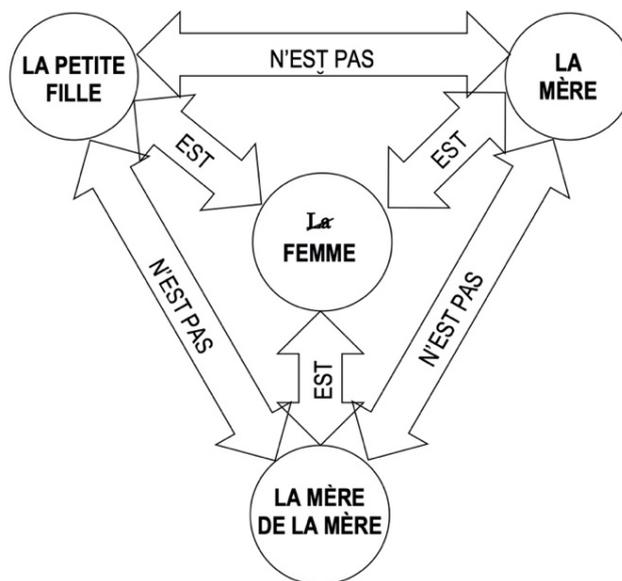
Du fait de la néoténie, elles sont les seules primates femelles, à être potentiellement fécondes partout, par tous les temps, depuis la puberté jusqu'à la ménopause, infertilité, qu'elles sont, là encorps, les seules primates à re-connaître.

Ce que femme veut, Dieu le veut. (Alfred de Musset, 1838)

... si Dieu ne le veut pas, le diable du moins y aide. (Olympe Audouard, 1871)

La femme ne serait jamais que petite fille, mère, et/ou grand-mère. Elle ne serait, ni ne saurait, jamais, femme, et peut-être, surtout pas, dans la *censure de l'amante*, notion qui la rabat, la rabaisse, encorps, patriarcalement, au rang d'une maîtresse, aux soupirs d'une courtisane, courtoisement, ou non, *Domina*. Dominée.

« *La* femme » n'en reste pas moins, en Lacanie, un des autres noms de Dieu.



(Sur le modèle du *Scutum Fidei* de la Trinité chrétienne.)

Une trois-en-une, que nous pourrions, qui sait, relire théologiquement à l'ombre du mystère trinitaire du Dieu chrétien. Au risque, tel Job, de nous retrouver sur un tas de fumier. *Sicut palea*, "comme de la paille", se serait écrié Thomas D'Aquin, dans la basilique Saint Janvier, à Naples, à propos de sa *Somme théologique*, alors qu'il élevait l'hostie pour la consacrer, un soir de décembre 1273. Il n'écrivit plus, il ne mangea plus, il ne parla plus.

Il s'éteignit le 27 mars suivant, à quarante-neuf ans.

Toni Morrison, samedi 30 octobre 1976 :

La matrice [...] s'appelle tantôt le racisme, tantôt le « classicisme », tantôt le sexisme. Chacun est assurément un terme exact, mais chacun est aussi trompeur. Ils ont pour source une incapacité déplorable à se projeter, à devenir l'« autre », à l'imaginer.

Resterait bien la théologie négative – question quadrature du cercle, ça vaut le détour. Tracer, sans dessein, les tangentes d'une rotondité, qui nous resterait inaccessible. Par la multiplication des lignes, faire apparaître, peu à peu, sans qu'elle en soit réellement dessinée, quelque image en négatif, sans mot :

La femme n'est pas... ..

Rêver, encorps, en plein jour, d'un indéfiniment "diversalisme" – *J'suis comme tout le monde : j'suis différent !* –, rêver d'un monde, où notre confort, nos amusements et notre sécurité ne reposeraient plus sur la privation d'autrui. *I have a dream...*

Toni Morrison, mercredi 27 mai 1988 :

Non de vaines conjectures fantasmagoriques, mais d'une vision diurne, engagée, dirigée. [...] En rêvant, le moi permet l'intimité avec l'Autre sans le risque d'être l'Autre. [...] la vision diurne expérimentale, intime et vagabonde qui n'a pas honte de rêver, de visualiser l'Autre.

J'ai bien mauvaise conscience d'indéniables inclinations patriarcales, sans doute, et, encorps, de pieuses images pornographiques, intimes, aussi précieuses que ridicules. De n'avoir fait, de fait, que tirer cette différence, du côté des femmes, essentiellement, que de la côte des mères, de leur surcôte. De ne les avoir différenciées, au risque de les y réduire, au bout des contes, que comme celles qui enfantent et allaitent. Halètent...

Sinon, et pour que cela soit, leur "blessure" saigne tous les mois, ou pas.

Je me doute bien que c'est pastout.

Toni Morrison, vendredi 7 octobre 1988 :

J'ai choisi d'écrire comme s'il n'y avait rien à prouver ni à réfuter, comme si un monde sans races existait déjà. Non pour transcender la race, ni pour aspirer à quelque "universalisme" malhonnête (mot codé qui avait fini par signifier "non noir"), mais pour affirmer la liberté de ma propre imagination.

Nous aurions du pain sur la planche, savonneuse de l'eau du bain.

Devrions-nous, pour autant, le trancher ?

Comment trancher sans discriminer, encorps une fois ?

Comment se parler, en parler, nous parler, sans (s')opposer, encorps une fois ?

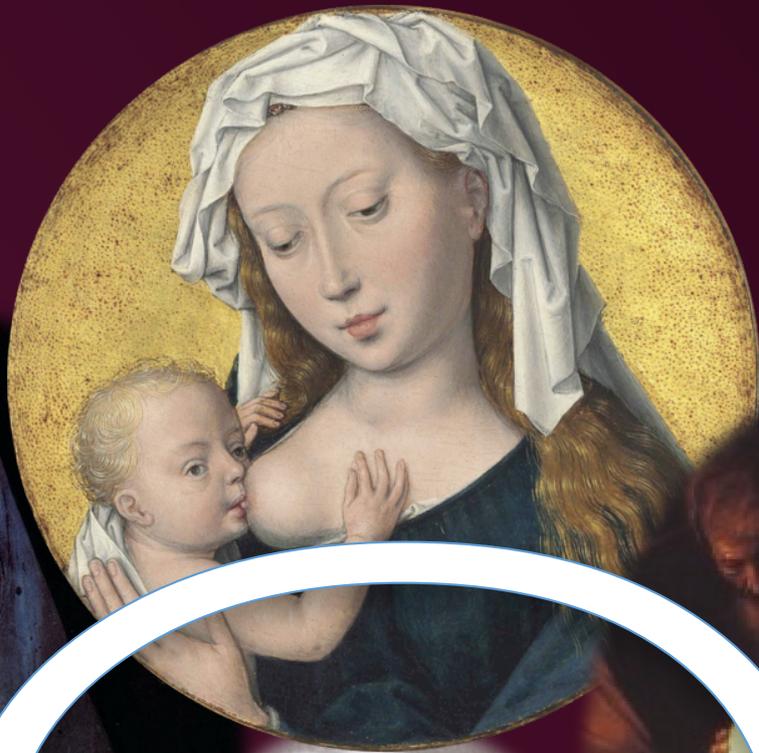
Resterait à rêver, en plein jours, de s'entre-tenir debout les deux bouts (de pain).

Sinon, rompre ?

Au risque du rhombe.
À sa chance ?
Rompre le pain...
Rhombe christique ment dionysiaque.
Morcellement anthropophage, plus qu'incestueux.

La Perte est abîmes.
La Perdue, une joie.
Elle s'avance sur l'Abyme.
Le Sublime est en bas.

Castelnau, le samedi 13 février.





*Gimme danger, little stranger
And I feel with you at ease
Gimme danger, little stranger
And I feel your disease
There's nothing in my dreams
Just some ugly memories
Kiss me like the ocean breeze*
Iggy and the Stooges, "Gimme danger"

Vénus de Lespugue,
(Haute-Garonne)
Gravettien,
-26 000 à -24 000 ans AP,
ivoire.
Paris, Musée de l'Homme.
Photo du dos, Leroi-Gourhan (1982).



Léonard de Vinci
sainte Anne trinitaire,
ou sainte-Anne-en-tierce
1503-1519
Musée du Louvre, Paris.

Hans Memling,
The Virgin Mary nursing the Christ child
(c. 1485-1494)
Collection particulière

Antonello da Messina,
Annunciata,
(1474-76)
Galleria Regionale della Sicilia,
Palazzo Abatelli, Palermo.

Le Caravage,
La Sainte Famille,
1603
Clara Otero-Silva Collection
Caracas & New York

© Niki de Saint Phalle
Niki Charitable Art Foundation, 2014

Thoutmosis III tétant Isis Sycomore
Tombe de Thoutmosis III
(Min Kheper Râ, -1504/-1450 av. J.-C.)
Thèbes, Vallée des Rois, Égypte.

Médée, Merméros, Phérès, (...)
et le pédagogue.
1er siècle av. J.-C.
(Pompéi, Villa des Dioscures)
Naples, Musée national archéologique..

Masaccio,
La Cacciata
dal Paradiso Terrestre,
(1424-28),
cappella Brancacci,
Santa Maria del Carmine